

Lame de hache

4500 – 4000 av. J.C.

Jadéite - Dim. 21 cm

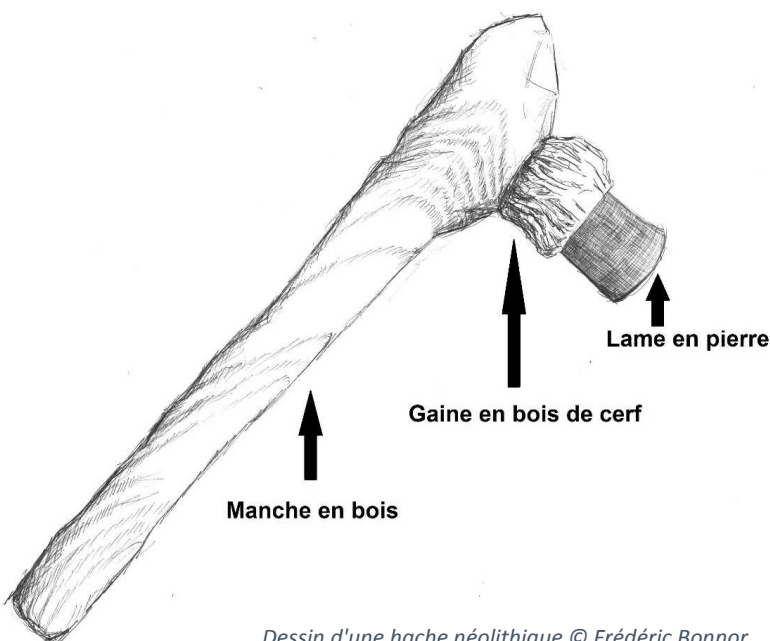
Inv. 1963.264

Cette lame de hache aux teintes vertes, au talon pointu, aux arêtes bien soulignées, et au tranchant malheureusement ébréché, est un objet remontant au néolithique.



Lame de hache, entre 4500 et 400 av. J.C. © Ville de Dinan – Service Musées – Frédéric Bonnor

Le néolithique est une période marquée par de profonds changements dans les modes de vie si bien que l'on parle de « révolution néolithique ». La révolution néolithique démarre au Proche-Orient vers 8500 avant notre ère et atteint notre actuelle Bretagne vers 5000 avant notre ère. L'homme devient alors sédentaire et agriculteur, il invente la roue, la vannerie, le tissage et la poterie. La « révolution néolithique » s'accompagne aussi d'innovations majeures comme la fabrication de lames de haches en pierre polie, outil essentiel aux travaux de défrichements et au travail de la terre.



Dessin d'une hache néolithique © Frédéric Bonnor

Au néolithique, une hache se compose de trois éléments : le manche, la gaine et la lame. Très peu de haches intactes du néolithique ont été mises au jour. Généralement, seules les parties imputrescibles de l'outil nous parviennent : sa lame en pierre polie et, parfois, la gaine en bois de cerf qui joue le rôle d'intermédiaire pour l'emmanchement.

Si les lames de hache du néolithique sont généralement fabriquées dans des roches dures comme la dolérite, quelques-unes sont produites à partir de pierres semi-précieuses telles que la jadéite, comme l'illustre cette lame de hache conservée par le Musée de Dinan.

La jadéite utilisée au néolithique est extrêmement rare. Cette roche provient d'un gisement qui se trouve dans les Alpes, sur le massif du mont Viso. Présentes dans certaines grandes sépultures armoricaines, les haches en jadéite, comme celle du Musée de Dinan, auraient ainsi circulé sur de longues distances. Elles n'avaient pas de fonction utilitaire, mais revêtaient une importance sociale, symbolique voire magique et étaient probablement aux mains de quelques privilégiés. Elles pouvaient être échangées ou données, en particulier pour établir des liens d'alliance entre différents centres de pouvoir.

Le lieu de découverte de la hache en jadéite du Musée de Dinan est inconnu. On sait simplement qu'elle faisait initialement partie de la collection de haches préhistoriques de Jules

Lemoine. Jules Lemoine était un passionné d'archéologie et d'antiquités qui exerçait le métier d'horloger-bijoutier à Lamballe, dans la seconde moitié du XIXe siècle. Dans les années 1870-1880, il rassembla du matériel archéologique trouvé en Bretagne, souvent en Côtes-d'Armor, notamment une énorme quantité de haches en pierre et en bronze. En 1882, il estimait sa collection composée d'environ 500 objets. Victor Micault, alors vice-président de la Société d'Emulation des Côtes-d'Armor écrivait à propos de cette collection : « la meilleure est celle de Lemoine, notamment ses jolies séries de haches polies ». À la mort de Jules Lemoine, en 1913, sa collection - qui comprenait donc cette hache en jadéite - est acquise par le Musée de Dinan.

Bibliographie

- ♦ COATIVY, Yves. *Paul du Chatellier, collectionneur finistérien (1833-1911)*. Brest : CRBC / Association Finistérienne pour l'Université du Temps Libre, 2006. 473p.
- ♦ GIOT Pierre-Roland, L'HELGOUAC'H Jean, MONNIER Jean-Laurent. *Préhistoire de la Bretagne*. Rennes : Editions Ouest-France, 1979. 443p.